Mardi 15 Mai

Je n'ai pas repris ma prose hier soir d'abord parce que j'avais pas envie et que nous avons assisté au déjeuner (16 h30) de nos super héros suivi d'un dîner excellent avec une hôtesse vraiment charmante, on a bien mangé, bien bu, alors l'écriture par-dessus on s'en fout un peu quand on va se coucher.

D'abord avec Françoise avec qui je partageais la chambre on avait envie de dormir ...Christine avait accepté d'avoir comme compagnon ronfleur Bernard, Daniel et Jean-Marie s'était mariés pour la nuit et Pascal faisait office de châtelain dans une chambre particulière où il n'a pas réussi à monter sa tente !!!!!!!!!!!

Bon aujourd'hui nous avons abordé notre planning comme d'hab.

L'étape- FOURNELS

On récupère tous nos atours qui avaient séché durant la nuit dans l'annexe et on les enfile.

Marche sans problème, on retrouve la nature si belle, les vaches avec les petits veaux si mignons qui se frottent à leur maman, encore pas mal de neige sur les bords du chemin, on va traverser des bois et longer des champs fleuris et on retrouve les sentiers bordés de genêts qui entêtent fort et c'est bon, les croix de granit qui jalonnent chaque croisement m'ont beaucoup surprise. Elles me font penser à la Bretagne sauf que ce ne sont pas des calvaires mais de simples croix trapues et magnifiques car sobres mais partout présentes. L'homme aura quoiqu'on fasse toujours besoin de spiritualité et d'accéder à une transcendance qui le dépasse, alors il l'exprime par des symboles à sa façon. Ce n'est pas une croyance, c'est un besoin.

On a un peu froid et on marche bien. Mais Bernard se plaint d'avoir mal au bas du dos because son sac trop lourd qui appuie et il essaye un pansement provisoire qui tient tant bien que plutôt mal.

Bref, on arrivera assez tôt à FOURNELS vers 13 h.

On longe le soit disant château pas mal (cf photos) avant de traverser le village et d'arriver à notre gîte-hôtel « Les Hameaux de Lozère » qui est vachement bien. Les garçons (Daniel et Pascal) contemplent en oblique le camping avoisinant un peu détrempe où ils auraient du monter leur tente et vont prendre possession sans regret d'une chambre à la mesure de leur désir de se reposer et de se sécher. Nous faisons tous de même avant de redescendre prendre le pot commun et saucissonner et là nous sommes entrepris par la patronne qui s'ennuie car les clients sont rares et nous tient la jambe pour se distraire. Bernard ira même lui dire que j'ai des dons de magnétiseuse (puisque j'avais mis la main dans son slip pour y fourrer son chapeau en guise de pansement) et elle le croit mais je n'ai aucune envie de masser notre grosse mémé qui a mal au dos, alors pour faire diversion je lui propose de me servir personnellement une tête de veau à la place du dîner prévu pour les pensionnaires et elle accepte ce qui me ravit. Miam, miam, je l'aurais ma tête de veau ! On passe le temps, certains vont aller jusqu'à l'église romane, belle avec toujours son clocher peigne que j'aime tant, et acheter pique-nique du lendemain. Nous prendrons l'apéro traditionnel ensemble et c'est vraiment sympa. Puis on ira dîner et dodo à la suite après une bonne tisane offerte par Jean-Marie

Bonne nuit en perspective, je retrouve les filles en train de regarder Capitaine Marleau, toujours aussi gouailleuse, elle tourne cet épisode avec G. DEPARDIEU

qui au passage en profitera pour dire que le vin servi au bistrot vient d'Aniane (c'est son domaine – on fait la publicité qu'on peut, même dans les séries) On dormira bien ensuite car le lendemain est une rude et longue journée, faudra être en forme

Mercredi 16 Mai

Journée de marche prévue assez longue jusqu'à Aumont-aubrac,(25 kms) par la Fage St Julien et Fau de Peyre.

C'est le dernier jour pour Christine et Jean-Marie qui rentreront demain à Bellegarde. Avec Françoise comme on est un peu flemmardes, on décide d'aborder le début de la journée tranquillement par la route départementale, histoire de raccourcir de 2kms le chemin. La départementale ça monte sans arrêt mais c'était faisable et le ciel est lavé et empli de beaux nuages sous toutes leurs formes. Nous arrivons sans problème à Termes, à la croisée des chemins du rendez-vous ½ h avant l'arrivée de nos chers marcheurs. Donc on a pris un pot en attendant et les voilà à l'horizon, et hue en avant juste le temps de remettre nos sacs sur le dos. Faut pas trainer....

Et nous revoilà marchant tranquillement sur de beaux sentiers au milieu de champs fleuris et on traverse de jolis bois, et quelques hameaux belles maisons toujours de ce granit solide et résistant. Et comme il fait beau on décide de pique-niquer cette fois-ci dans la nature. Faut trouver l'endroit. Pierres pour s'asseoir, soleil pour se chauffer et on finit par atterrir dans un champ où il n'y a aucune vache à l'horizon. On franchit la barrière et on s'installe heureux de pouvoir profiter pour de vrai du côté champêtre de notre escapade. Je me déchausse car je suspecte ampoule et effectivement petit doigt de pied meurtri je lui administre pansement urgo. On repart et on finit par longer une rivière et passer au pied de petites falaises superbes pleines de genêts pour atterrir devant un merveilleux petit gîte tout en granit lui aussi qui donne envie de s'y poser définitivement loin de l'agitation vaine du monde. Ce n'est qu'un rêve qu'il faut abandonneret cette belle journée se terminera à Aumont-Aubrac où nous arriverons un peu vannés et assoiffés vers 16 h, direction immédiate au bistrot pour boire un demi bien mérité. C'est notre dernier pot tous les 7 ensemble et nous sommes tous fiers d'avoir réussi sans dommage notre périple jusqu'ici

On se dirige vers notre gîte qui porte bien son nom « les sentiers fleuris » pour se reposer puis vider et refaire sacs (pour Françoise et Bernard)) afin de les alléger de tout ce matériel qui les a un tantinet meurtris et le confier à Jean-Marie.

Nous prendrons notre dernier dîner ensemble au gîte, où l'on poursuit notre cure de saucisses de l'aubrac garantie. Mais elles étaient bonnes, alors on changera de régime en revenant.

Bonne nuit pour tous

Jeudi 17 Mai

Ce matin après un bon petit-déjeuner, on s'est dit au revoir avec Christine et Jean-Marie, et à bientôt, mais ils vont nous manquer c'est sûr. En partant Pascal ne retrouvait pas une semelle de ses chaussures de marche, petite panique....elle était tombée dans la poubelle du local.

Nous sommes 5 maintenant et avons traversé AUMONT pour retrouver le GR. Nous sommes passés devant le boucher chez qui lors de nos « chemins » avec Maurice nous avons l'habitude de faire nos provisions ? Je remarque un peu dans mes traces en somme.